

Le marché provençal

Dans un petit village au pied du Lubéron
La place est occupée par tous les environs
C'est dimanche matin le marché bat son plein
Les produits provençaux les cigales en refrain

Les tentes bigarrées protègent de leur ombre
Les gâteaux aux amandes appelés calissons
Plus loin la fromagère qui cherche un endroit sombre
Pour s'asseoir tout derrière son étal de banon

Et voici le vannier qui vend ses beaux paniers
Le marchand de chapeaux et ses chapeaux de paille
Plus loin les saucissons faits par le charcutier
Et les rangs de saucisses qu'on appelle grenailles

Le boulanger est là et ses miches biens cuites
Ses chaussons ses fougasses remplies de gratelons
La boulangère fait des beignets à la suite
Sortant de la friteuse sucrés par le mitron

Le marchand de pantoufles pour chausser les mémés
Et aussi des baskets sans compter les nu pieds
Toutes les robes à fleurs sont pendues sur des cintres
Ces couleurs bigarrées ont inspiré des peintres

A l'orée du marché des tables et des chaises
Occupées par des groupes qui s'engueulent à lèse
Regardent les passants sirotant un pastis
C'est pas loin de midi et c'est l'apéritif

Les marchés de Provence sous le soleil brûlant
Abrités des platanes s'installent nonchalants
Ils animent et colorent tous ces petits villages
Du bas du Lubéron jusqu'au bord de la plage

C'est le chant des cigales qui égaie la campagne
Vibrant dans les cyprès d'Eygalière à Aubagne
Je l'aime ce pays mon pays de cocagne
Il est prêt de la mer et prêt de la montagne

En Provençal : « Lou souleu me fai canta » Frédéric Mistral

